

Une Industrie qui fait tourner le monde



DEFINITION ORIGINELLE

La vis a été la production première de la profession ; sa réalisation, à partir d'une barre correspondant au diamètre de la tête, nécessite pour l'exécution du pas de vis, la partie filetée, une opération qui consiste à dégager le collet. Ainsi est né le mot "décolletage".

LA FORCE DE LA TRADITION, LA TRADITION DE LA PERFORMANCE

C'est en 1720 qu'un dénommé Claude Ballaloud vient s'installer dans la commune de Saint-Sigismond, juste au-dessus de Cluses (74). Il arrive de Nuremberg où il s'est perfectionné dans l'art de l'horlogerie. Formateur avant l'heure, il initie à son savoir-faire une pléiade d'autres artisans qui essaient à leur tour dans les communes avoisinantes. Car à cette époque, sans activité de complément, surtout l'hiver, l'agriculture de montagne ne nourrit pas son homme et il faut s'expatrier. Né au coin de l'âtre, ce qui allait devenir l'industrie du décolletage travaille alors à façon pour les maîtres horlogers de Genève.

La mécanique de l'Histoire s'enclenche, les pignons s'engrènent. L'artisanat sort de la ferme. Une profession est en train de naître. Elle commence à se structurer en 1848 autour du Docteur Firmin Guy qui construit l'École Royale d'Horlogerie, qui deviendra plus tard l'École Nationale d'Horlogerie (ENH). C'est un prodigieux vivier qui formera cadres et techniciens qui impulseront le véritable essor d'une industrie moderne.

Grâce à la domestication de la force motrice des torrents et rivières de montagne, les ateliers délaissent le tour à pédale pour les premiers tours automatiques à pignons. En 1890, les premiers tours à décolleter, de fabrication suisse, font leur apparition et amplifient le développement du décolletage. Lors de la Grande Guerre, les entreprises de décolletage adhèrent à l'Union sacrée et se reconvertissent vers de plus gros diamètres. Les bases d'un nouvel essor sont jetées. C'est sur ce socle cimentant valeur du travail et force des traditions que va se développer une industrie performante qui hisse la France au rang de leader mondial.

DÉFINITION ACTUELLE

Ensemble des opérations d'usinage, qui consistent à fabriquer à partir de barres, en petites, moyennes ou grandes séries, des pièces sur tours automatiques conventionnels ou à commande numérique. Elles passeront ensuite par des opérations mécaniques, thermiques ou chimiques avant d'être utilisées dans la réalisation de sous-ensembles.

LE POIDS DES ENTREPRISES, LA PUISSANCE D'UNE INDUSTRIE

La France est le leader mondial du décolletage avec un total de 905 entreprises qui emploient 19 000 salariés et réalisent un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards d'euros, dont 23 % en exportation directe. Bien que le décolletage soit présent dans de nombreuses régions de France, il convient encore de noter que 65 % de ces entreprises sont installées en Haute-Savoie.

Les principaux débouchés de l'industrie du décolletage sont les secteurs de :

- l'automobile,
- l'aéronautique,
- l'aérospatial,
- le médical,
- l'électronique,
- l'électroménager,
- la connectique,
- le machinisme agricole,
- le bâtiment,
- les travaux publics,
- l'armement,
- l'industrie électrique et nucléaire.

Les entreprises de décolletage concilient souplesse et adaptation. Leur organisation est en constante évolution et nombre d'entre elles satisfont aux référentiels ISO (9 000 et 14 000) et aux normes très exigeantes du secteur automobile, tel que l'ISO/TS 16 949.



❖ LA SOLIDITE D'UNE PROFESSION, LA VOLONTE DE PRODUIRE

Comme la plus grande concentration mondiale d'entreprises de décolletage se trouve en France, il s'est constitué autour d'elle un ensemble de métiers complémentaires (traitement des pièces, transport, informatique industrielle, vente de métaux, de machines, d'outils...) et d'institutions représentatives (Centre Technique de l'Industrie du Décolletage, Syndicat National du Décolletage, Observatoire Stratégique de la Sous-traitance). Aujourd'hui, cet ensemble organisé et cohérent donne à la profession une grande force de réaction aux évolutions conjoncturelles ou techniques.

Chaque année, les entreprises de décolletage transforment plus de 250 000 tonnes de métaux (aciers, inox, laiton, alliages cuivreux, alliages spéciaux, métaux précieux...) en un grand nombre de pièces. Elles sont fabriquées en petites, moyennes ou grandes séries et usinées dans des petits, moyens ou grands diamètres selon la spécialisation des entreprises.

En raison des récentes évolutions de la sous-traitance, les entreprises recourent aussi à différentes techniques. Certaines d'entre elles sont même en mesure de livrer des sous-ensembles complets, capables d'assurer une fonction à l'intérieur d'un système mécanique, électromécanique ou électronique. Une démarche qui permet à ces entreprises d'intégrer et d'optimiser des fonctions de conception.

Ainsi, sans que les utilisateurs finaux ne le sachent forcément, le décolletage est omniprésent dans leur vie quotidienne. Depuis plus de trente ans, ce secteur manque de techniciens qualifiés et, en dépit de baisses conjoncturelles d'activité, chaque technicien qualifié peut trouver un emploi dans cette branche professionnelle très bien organisée.